

La conservation des collections graphiques et libraires : place aux jeunes !

L'avenir appartient à la jeunesse, voilà ce que ce numéro souhaite montrer en réunissant presque exclusivement des textes de nouveaux professionnels de la conservation-restauration. Les travaux d'écriture exigés tout au long de la formation des futurs conservateurs-restaurateurs les entraînent à sélectionner, analyser, compiler les informations qu'ils collectent. Cet apprentissage les prépare à présenter et transmettre leurs travaux, qu'il s'agisse d'études de cas de restauration, de conservation préventive et/ou de recherches historiques ou technologiques, les frontières entre les catégories étant très perméables. Ainsi, donner la parole à ces nouveaux venus va permettre de faire connaître leurs qualités et leurs capacités professionnelles auprès d'un large public.

Les encourager dès le début de leur carrière à goûter au plaisir d'écrire s'inscrit dans le développement de l'exercice professionnel qui, en France, hélas, ne va pas de soi. Garder du temps pour rédiger des rapports d'intervention dignes de ce nom, préparer une conférence, rédiger un article : toutes activités qui, dans le cadre d'un exercice professionnel indépendant, deviennent une sorte de luxe, celui du travail jamais rémunéré.

Pourtant, les conservateurs-restaurateurs ont beaucoup à dire, beaucoup à montrer, beaucoup à transmettre et à partager avec les autres partenaires qui veillent sur le patrimoine. Car la recherche sur le patrimoine n'est pas seulement menée à l'intérieur des laboratoires et des centres d'histoire de l'art, d'où sont exclus les conservateurs-restaurateurs. Elle devrait être le résultat de travaux coordonnés entre différents acteurs, pratique rare, adoptée dans trop peu d'institutions.

Interrogeons-nous par exemple sur les raisons de la faible participation des conservateurs-restaurateurs français aux congrès internationaux et nous obtiendrons immédiatement des réponses économiques. Ainsi, bien que les autorités nationales soient tellement attachées au rayonnement français, nos compétences ne passent-elles que rarement les frontières.

Il y a peu de chance pour que cette situation enkystée change dans un proche avenir, mais il reste l'écriture. Donner la parole précocement aux nouveaux acteurs, encourager leur goût à écrire et à partager régulièrement leurs travaux contribuera à cette mutation...

Les articles qui constituent ce numéro montrent, par la diversité des thèmes abordés, l'ampleur des champs d'investigation. Les articles abordent ainsi les collections graphiques occidentales, orientales et asiatiques (manuscrits, livres, dessins, éventails, cartes à jouer, celluloses, sceaux, papyrus, peintures) sous les angles de l'histoire, la technologie, la restauration et la conservation préventive. Dix-sept textes au total nous ont été soumis. Trop nombreux pour une publication unique, ils ont été répartis entre deux numéros qui se suivent : CRBC 38 et 39.

Claude Laroque